

## Brèves littéraires

*Brèves*

### Iris et rhizomes

Gaëtan Dostie

Numéro 66, hiver 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/4841ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

#### Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

#### ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

#### Citer cet article

Dostie, G. (2004). Iris et rhizomes. *Brèves littéraires*, (66), 30–32.

## *Iris et rhizomes*

En hommage à Roland Giguère  
lors de ses soixante-dix ans  
variation sur « Roses et ronces »

Prisme prisme les iris  
se noue ma gorge au bord d'un torrent  
le fragile esquif du désir coule  
et du fond du gouffre fuse éploré  
le fracas gris et rauque des énamourés

du capiteux au plus sauvage du musc  
suinte la sueur sur un corps de rêve

prisme les iris les iris et les rhizomes  
et mille et mille arcs-en-ciel  
se forment sur le mamelon où la fleur frissonne

un éventail de feuilles vertes où le harfang reconnaît  
la lisière du muskeg son cyclique grenier des belles saisons

un frimas de rosée a donné un coup de mort  
à toutes ces crêtes de tiges ramollies

prisme prisme les iris  
ce temps où un gaz inerte perfore la couche d'ozone  
pour finir par atteindre le pergélisol  
perdant ses douces eaux pour l'euphorie d'une soif  
l'illusion de se rassasier  
et la source soudain s'évaporait  
sur nos lèvres sèches

l'aurore boréale embrasait les sens toute la nuit durant

prisme les iris les iris et les rhizomes  
les jambes ploient comme des pylônes hydrauliques  
qu'un trop épais verglas jette au sol  
et éclatent précipitamment toutes les calamités  
annoncées et dénoncées  
celles qu'on voulait contrôlées ressurgissent  
en myriade de fractures de branches  
un feu d'artifice pour une fausse fête  
un peu de la chaleur des troupeaux morts de froid  
une flammèche rouge comme un grenat pour attiser l'œil  
et la noirceur le noir d'encre la suie noire engloutit  
engloutit tout sauf un paysage d'apocalypse  
qui surgit là et nous défie

c'est la dévastation la dévastation de nos peurs

nous n'avons plus de survivance  
qu'avec ces marais cristallisés ces arbres courbés  
brisés par une armure de glace qui se jette  
avec une vigueur de plomb et le froid au cœur

prisme les rhizomes

prisme les iris les iris et les rhizomes  
les jaunes et les blancs les bleus les bleus  
les arômes les baumes les rhizomes  
les baumes les arômes les iris  
sous les vandalismes les pas de vis les cataclysmes  
le lys blanc le lys d'eau l'amaryllis et la sève des oasis

prisme les iris les iris et les rhizomes  
et cent mille pétales!

dévale mon esprit dans les strates calcaires  
le basalte le fossile le jurassique le miocène l'argentan  
grande bouche désargentée de l'amour de froid glacé  
jusqu'à la langue  
grande bouche désargentée pétrifiée de verglas  
de parole de fer de parabole du laisser-faire  
pour une malheureuse contusion psychique trop psychique

prisme les iris les iris et les rhizomes  
il y avait sur cette contrée tant d'espairs ténus  
tant d'espoir qu'il ne fallait pas asphyxier  
pour y trouver pour y semer  
jardin de toutes les fleurs de tous les fruits  
jardin maintenant si charcuté que la flore est étouffée

prisme les rhizomes  
cet hiver de feu dans les yeux  
cet hiver n'éclaire pas  
et quelle odeur aura donc la jeune ardeur du printemps?

*4 mai 1999*